

22 septembre 2010

**Cycle thématique :
L'Art en Egypte ancienne (2).
Les êtres mixtes ou hybrides.**

Maryvonne Chartier-Raymond

Il est important de rappeler le rôle utilitaire de l'art égyptien. La création d'êtres inexistantes comme les êtres mixtes avait comme but de combiner les attributs et puissances d'êtres individuels.

Les caractéristiques des associations :

Les êtres mixtes ou hybrides (divinités, «génies» ou «démons», hiéroglyphes animés) sont très fréquents dans les représentations. Ils comprennent en général et le plus fréquemment un corps humain et une tête animale. Ils sont le produit de la combinaison d'un système de pensée anthropomorphique tendant vers l'abstraction et les apparences des forces de la nature. Il est bien clair que pour les Egyptiens ils représentent différentes identités ou des fonctions et non pas des personnages réels.

Il faut noter que certains animaux ne sont jamais représentés associés dans ces êtres hybrides, ce sont les animaux qui disparaîtront dans le courant de l'histoire pharaonique comme l'éléphant, la girafe ou ceux apparus tardivement lors de cette même histoire comme les gallinacés ou le cheval.

Certains animaux ne sont associés qu'à une divinité comme l'ibis et Thoth, d'autres sont associés à plusieurs, comme le faucon, le lion ou la lionne.

Il existe quelques associations de tête humaine et de corps animal. Si les cas sont peu nombreux, les exemples le sont. Il s'agit des sphinx et des oiseaux-*ba*. Les sphinx ont la particularité d'être également criocéphales (à tête de bélier) ou hiéracocéphales (à tête de faucon). Il existe un exemple de sphinx à queue de crocodile dans le temple funéraire d'Amenhotep III à Thèbes-Ouest.

Une partie ou un détail du visage suffit à créer l'association : les oreilles de vache d'Hathor en sont un bon exemple, les oiseaux *rekhyt*.

De même, de multiples associations sont possibles pour une seule divinité, comme par exemple le dieu Bès.

Il existent des divinités mineures l'on pourrait dénommer génies ou démons représentés dans les textes funéraires comme les « livres des morts », ou le mobilier funéraire.

Les raisons de ces associations :

Le choix d'une tête ou partie d'un animal ne sert pas à créer une divinité nouvelle mais à donner une fonction ou une identité particulière à un lieu, à un moment de l'année, d'un règne ou de l'histoire humaine.

Il y existe également une tendance constante de ne rien supprimer des mythes et attributs divins, d'où la multiplication des attributs. Il est permis de dire que peu à peu les attributs de chaque divinité devenant de plus en plus universels, la religion égyptienne a fini par créer une multiplicité de divinités dont l'étendue de la puissance de chacun d'entre elles équivalait à une divinité unique.

Les attributs comme les sceptres, les couronnes ajoutent aux fonctions et qualités des divinités.

Cette mosaïque de représentations des divinités a permis l'existence d'un syncrétisme particulièrement abondant où les cultes récents n'excluent pas les cultes plus anciens et où les divinités à l'époque tardive ou ptolémaïque et romaine ont montré un mélange d'attributs et d'épithètes remarquable.

Bibliographie :

Cyril Aldred, *Egyptian Art*, Thames and Hudson, 1980.

Christophe Barbotin, *Les statues égyptiennes du Nouvel Empire*, Musée du Louvre Editions, Ed Khéops, Paris 2007.

W. V. Davies, ed. *Colour and painting in Ancient Egypt*, London, British Museum Press, 2001.

Philippe Descola, dir., *La fabrique des images, visions du monde et formes de la représentations*, catalogue exposition février 2010-juillet 2011, Musée du quai Branly, Somogy Art Editions 2010.

T.G.H. James, W.V. Davies, *Egyptian Sculpture*, London, British Museum Press, 1984.

Claire Lalouette, *L'art égyptien*, Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je ?, 1981.

Florence Maruéjol, *L'art égyptien*, Scala, Paris, 1991.

Dimitri Meeks, Christine Favard-Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Hachette, Paris, 1993.

Arpag Mekhitarian, *La peinture égyptienne*, Genève, 1978.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

William Peck & John Ross, *Dessins Égyptiens*, Londres, 1978.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Gay Robins, *Egyptian Painting and Relief*, Shire Egyptology, 1986.

Gay Robins, *Proportion and Style in Egyptian Art*, University of Texas Press, 1994.

Gay Robins, *The Art of Ancient Egypt*, British Museum Press, 2000.

Ian Shaw & Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je?. Paris, 1992.